Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 24 (1952)

Heft: 6

Artikel: Cultivons notre jardin : l'arrosage au jardin

Autor: Cornuz, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARROSAGE AU JARDIN

PAR L. CORNUZ

La lumière, la chaleur et l'eau sont les trois éléments dont les plantes, êtres vivants, ne sauraient se passer pour vivre. Les deux premiers sont dispensés à profusion par le soleil au cours de la belle saison, tandis que l'eau n'intervient pas toujours au moment opportun et à la dose désirée. Le rôle de l'eau dans le sol est double ; il ne consiste pas seulement à fournir l'élément liquide nécessaire aux plantes, mais aussi à dissoudre et rendre assimilable la nourriture puisée par les racines.

Il faut donc prévoir, pour toute culture quelque peu délicate, un apport artificiel d'eau au moment où le milieu de culture devient trop sec. Au cours des étés humides, comme celui de 1951, pareil problème ne se pose pas. Mais abondance de pluies régulières n'est pas de règle sous notre climat, et prévenir, c'est guérir.

Même pour le tout petit cultivateur, travaillant dans un but de délassement, la récolte ne doit dépendre que le moins possible des caprices du temps. L'intensité actuelle de la vie nous contraint à compter avec trop de précision pour risquer de perdre toute une saison de culture.

Une installation d'eau doit donc être prévue dans tous les jardins, qu'ils soient consacrés à la culture des légumes ou à l'ornementation, avec simplement des arbustes et des fleurs. Dès le mois de mai, l'arrosage doit être prêt à intervenir, car il suffit de quelques jours de grand soleil pour que la belle végétation du début diminue ; et voici l'esprit de chaque cultivateur assailli de questions, qu'il pose à son tour, s'il ne peut les résoudre, à ceux qui ont plus d'expérience :

Quand devient-il nécessaire d'arroser ?

Pour répondre à cette question, il importe de remarquer que l'aspect physique du sol varie beaucoup d'un jardin à l'autre, et que l'un peut être sec, alors que l'autre est encore frais ou même humide. Cela revient à dire que la terre retient plus ou moins bien l'eau : une grande quantité quand elle est lourde, très peu quand elle est sableuse. Il faudra par conséquent arroser plus souvent les terres légères que les autres. En général, dans les jardins, l'arrosage n'intervient que quand les plantes fanent ou quand le sol se fendille et change de couleur.

Faut-il arroser souvent et peu, ou beaucoup et seulement de temps en temps ?

En principe, un fort arrosage est préférable, surtout quand il s'agit de plantes établies. Le système radiculaire des plantes est en général tout aussi important que leur partie aérienne. C'est donc un gros volume de terre qu'il faut inonder ; l'eau sera donnée en telle quantité qu'elle reste en surface à la fin de l'arrosage.

En revanche, quand les plantes sont fraîchement mises en place, ou sont encore très petites, leur réseau de racines est limité à une couche de sol très mince ; il suffit alors de maintenir fraîche la couche de terre utilisée par les racines, par des arrosages fréquents.

L'espace entre chaque arrosage est-il indiqué toujours par la porosité du sol et l'intensité de la sécheresse ?

Oui, mais également par la quantité d'eau employée par la culture. Les laitues et les tomates, par exemple, demandent beaucoup d'eau, tandis que certains arbustes comme les cystes supportent de grandes sécheresses.

Est-il préférable d'arroser le matin ou le soir ?

Pendant toute la saison chaude, il est préférable d'arroser le soir, car la fraîcheur de la nuit favorise la croissance des végétaux, alors que pendant la journée ils s'adaptent à résister au soleil et à la grande chaleur. Quand, par nécessité, on se trouve forcé d'arroser au cours de la journée, il faut se garder d'un arrosage superficiel, qui ne fait que fatiguer les plantes sans leur apporter le complément de liquide qui leur manque.

Le praticien donne-t-il la préférence à l'arrosage au pied ou à l'arrosage par-dessus ?

L'irrigation ou l'arrosage au pied peuvent être donnés aussi bien la journée que le soir et mettent en réserve une grande quantité d'eau ; mais ils nécessitent un travail manuel important, ou une pente légère du terrain.

L'arrosage au moyen d'un appareil distribuant l'eau en pluie a l'avantage de demander peu de surveillance et d'arroser de grandes surfaces d'un seul coup. Il importe de laisser l'appareil jusqu'à ce que feuillage et terrain soient bien détrempés pour avoir une efficacité complète et ne pas risquer des brûlures sur les feuilles.

Ne dit-on pas qu'un sarclage vaut un arrosage ?

Pour qu'il ait cette vertu, le sarclage doit être préventif et renouvelé souvent. Il empêche la terre de se croûter et de se fendre, et coupe l'évaporation d'eau emmagasinée dans le sol. Le paillage a la même efficacité.

Pour terminer, ne risque-t-on pas, en arrosant trop, de nuire aux plantes plus que de leur être utile ?

Un excès d'humidité a en effet des conséquences néfastes sur la végétation de la plupart des plantes cultivées ; il asphyxie les racines qui finissent par pourrir et empêche le sol de se réchauffer. Pourtant cet inconvénient est très rare dans les jardins qui sont établis dans des terres saines et meubles, ou encore drainées. On ne risque alors jamais, pendant la saison sèche, d'arroser trop.